

Meunier

A. L'ASSEMBLÉE
NATIONALE.

TRÈS-HAUTS ET TRÈS-PUISSANTS SEIGNEURS,

INFINIMENT plus affligé que je ne puis vous l'exprimer, des malheurs qui ravagent sans interruption notre chere Patrie; instruit par des cris publics qui font frémir, que des bandes de vagabonds & de scélérats ruinent des milliers de nos compatriotes, & commettent des délits inappréciables en se repandant le plus qu'ils

Rare

DC

141

F74

no. 609

(2)

peuvent pour grossir leur nombre, & par conséquent nos maux, j'offre avec un bien sensible plaisir à ma Nation cette expérience que mes longs services m'ont acquise, & de marcher le plus promptement possible avec tous les Volontaires à cheval que je pourrai rassembler & dont je formerai un corps de douze cents hommes qui seront toujours aux ordres de l'Assemblée Nationale.

ARTICLE PREMIER.

Ce corps ainsi composé de douze cents hommes portera le nom de *Légion Nationale*.

ART II.

Ces douze cents hommes seront divisés en douze compagnies de cent hommes chacune, & commandées par un Capitaine commandant, un Capitaine en second, un Lieutenant en premier, un Lieutenant en second, & des bas Officiers proportionnés à la force de chaque compagnie.

ART. III.

Ce corps servira & s'entretiendra *gratis* pendant toute la tenue de l'Assemblée Natio-

nale qui , au moment de sa séparation , en ordonnera de telle maniere que sa sagesse lui dictera. Il aura un seul & même uniforme qu'il se fournira , coëffé d'un casque avec cette inscription : *Légion Nationale*.

A R T. I V.

Cette Légion s'assemblera & logera au château de St.-Germain ou à celui de Meudon , où il lui sera fourni douze cents lits composés d'un lit de fangle , d'une paillasse , d'un matelas , d'un traversin , d'une couverture , des draps nécessaires , avec une table & une chaise que chaque cavalier , sans distinction , payera huit sols par jour.

A R T. V.

Ce corps s'assemblera tout de suite à tel lieu qui lui sera indiqué , & où il sera entièrement aux ordres de l'Assemblée Nationale , & prêt au plus tard dans huit jours à envoyer des forts détachemens pour exécuter tous les ordres qu'Elle lui fera parvenir.

A R T. V I.

Ces détachemens veilleront très-soigneusement à empêcher tous les attroupemens, & ils arrêteront généralement tous les citoyens ou voyageurs quelconques & sans distinction, qui ne seront pas munis de passeports bien en règle qui constateront l'état, la taille & la figure des personnes qui les présenteront, le jour & le lieu d'où elles seront parties, ainsi que les villes & les pays où elles iront.

A R T. V I I.

Les personnes ainsi arrêtées resteront prisonnières jusqu'à ce qu'elles aient été parfaitement reconnues, & qu'elles se soient procurées les passeports que celles qui ne sont point suspectes doivent avoir pour vaquer à leurs affaires.

A R T. V I I I.

Lesdits détachemens faciliteront encore, à douze & quinze lieues à la ronde, la libre circulation de tous les grains & farines nécessaires à produire l'abondance, toujours mere de la tranquillité publique.

A R T. I X.

Il sera fourni *gratis* des logemens à tous les détachemens qui marcheront dans telle Province que ce soit du Royaume par la Municipalité des villes ou lieux où ils se trouveront , parce que le Commandant de ce corps mettra tous ses soins pour être instruit à tems de tous les désordres qui pourroient arriver, & dont on ne discontinue point d'être menacé, afin d'y porter les plus prompts secours ; & les étapiers seront obligés à leur fournir les fourages qui leur seront nécessaires en les payant comptant, & desquels ils rapporteront des quittances qu'ils remettront au Chef dudit corps.

A R T. X.

Cette Légion qui sera tenue dans la plus exacte discipline servira enfin à rétablir la tranquillité publique, le plus au loin qu'il sera possible, & à prêter main-forte pour l'exécution des décrets de la loi & d'une sainte justice, base inébranlable des Empires les plus puissants.

A R T. X I.

L'État-Major de cette Légion sera composé d'un Colonel, d'un Lieutenant-Colonel, d'un Major, & de quatre Aides-Majors.

A R T. X I I.

Le Roi fera très-respectueusement supplié de donner sa sanction à la *Légion Nationale* qui ne sera composée que de ses Sujets de tous les Ordres sans aucune distinction.

A Versailles ce 12. Août 1789.

Le Ch^{er} DE VALCROISSANT.



